

## *Habitats partagés*

### **Le pays d'Othe (Aube et Yonne)**

©Jean-Yves Chauvet janvier 2019.

*Les types de maisons traditionnelles ne s'arrêtent pas aux frontières administratives des cantons, des départements et des régions. Il arrive que leurs limites correspondent aux frontières plus historiques des pays mais cela ne tient souvent qu'à des coïncidences. Ils ont en vérité leurs propres territoires dont la connaissance plus précise conduirait à redéfinir la géographie de l'habitat ancien. En voici la preuve par les maisons en pierre et brique du pays d'Othe.*



*Vosnon (Aube), 1999, une maison classique du pays d'Othe aubois, datable d'entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. pas d'étage habité, sinon les combles, une porte d'entrée centrale, avec un agencement de fenêtres symétrique, un toit chargé de deux croupes, portant trois cheminée, ce qui traduit une nature de logis bien chauffé.*

Entre la Champagne crayeuse et la Champagne humide, le pays d'Othe s'étend de Joigny, dans l'Yonne, à Troyes dans l'Aube. Délimité au nord par la vallée de la Vanne, au sud par la nationale 77 et la départementale 943, à l'ouest par la vallée de l'Yonne, il regroupe vingt-cinq communes, dans l'Yonne, du Jovinien plus Patroy en Othe, et vingt-trois, dans l'Aube, du pays d'Othe Aixois. Cette région naturelle de collines boisées appartient au Bassin parisien, assis sur un bloc crayeux qui s'étire sur 60 km de long et 20 km de large. La forêt en couvre plus de la moitié du territoire. Aix-en-Othe en est considérée comme la capitale.



*Bercenay-en-Othe (Aube), 2000, Le pan de bois extérieur a en gros disparu du pays d'Othe, alors qu'il s'est bien conservé dans le Troisien ; faut-il y voir une différence de sol et de ressource en matériaux ? Jusqu'à quelle époque cette maison du début du XX<sup>e</sup> siècle aurait-elle encore été bâtie en pan de bois ? Celui-ci apparaît, de façon très tranché sur une ligne*

L'habitat du pays d'Othe regroupe essentiellement des maisons de brique ou de pierre à encadrement de briques, un mode de construction hybride (pour la pierre et la brique) qui apparaît, à l'ouest dans le Perche, et descend au sud jusqu'en Sologne. Il a vraisemblablement remplacé un mode d'architecture en pan de bois, mais ces maisons de pierre se heurtent, de façon assez nette au pan de bois du Troisien qui se poursuit sur une grande partie de la Champagne et n'a pas subi, lui, la même mutation du bois vers la pierre et/ou la brique..

Ce mode de construction adopte plusieurs modèles de maisons, mais le premier, dans notre ordre de choix, à façade sans logis d'étage, à porte centrale et fenêtres symétriques, sous un toit à deux croupes, se rencontre plus souvent dans l'Aube où il peut d'ailleurs intéresser des maisons en pan de bois.

*La Perrière (Aube),  
2000, une savoureuse  
maçonnerie panachée  
de briques et de craie.*



*Racine (Aube),  
1999,  
maçonnerie  
enduite, avec  
chânage de  
brique et demi-  
étage aménagé*

*Racine (Aube), 1999,  
le nombre de  
cheminées portées par  
ces toits témoigne  
d'une recherche de  
confort et d'un  
embourgeoisement de  
ces maisons que l'on  
peut toujours qualifier  
de rurales, à défaut de  
pouvoir toujours le  
faire encore de  
paysannes.*



*Racine (Aube),  
1999, l'austérité de  
l'enduit est  
atténuée par les  
bandeaux et les  
chaînages de  
briques et par  
l'alternance de  
brique et de craie  
dans les linteaux.  
L'étage est habité  
sous les combles.*



*La Rue Chèvre (Yonne), 2002, le toit est moins ample mais le volume reste acquis, avec toutefois une absence de croupe sur la droite.*



*Les Boudins (Aube), 2002, un étage plus affirmé sous un toit d'ardoise.*



*Bercenay-en-Othe (Aube), 2000, ce type, tardif par son apparence, adopte une disposition en longueur, avec une lucarne d'apparat au-dessus de la porte d'entrée et des linteaux, d'apparence XVIII<sup>e</sup>, assez décoratifs.*



*Le Champion (Yonne), 2002, le logis reste important, à double niveau, et la vocation paysanne de l'ensemble s'affirme avec la présence de la grange, perpendiculairement, en retrait.*



*La Champion (Yonne), 2002, le logis est pratiquement de même importance que le précédent mais la grange lui est accolée, ce qui détermine un type de maison à part entière.*



*La Guimard (Yonne) 2002, même disposition mais le corps de grange est rejeté plus loin.*



*La Guimard (Yonne), 2002, ce style déjà bourgeois, d'entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup>, ne permet pas de préjuger de ce que furent auparavant les maisons du pays d'Othe : pan de bois et chaume ?*



*La Grande Jardonnée (Yonne), 2002, ensemble de deux maisons décalées, celle de gauche est prolongée par son corps d'exploitation.*



*Boeur-en-Othe (Yonne), 1989, le caractère bourgeois de cette maison est accentué par le portail et la grille, mais son corps d'exploitation, sur la gauche, lui conserve son identité paysanne.*



*Coursans-en-Othe (Yonne), 1999, maison plus petite mais même disposition, perpendiculairement à la rue, maçonnerie de pierre et plusieurs cheminées.*



*La Belle Feyte (Yonne), 2014, ce type se définit par un profil bas et long, sans étage, avec un logis central, complété, dans l'alignement, par une partie du corps d'exploitation. Le toit est adouci par une croupe sur le pignon libre.*



*Racines (Yonne), 1999, même type de maison mais deux logis inégaux, à plusieurs cheminées. Grenier à surcroît.*



*Beauclard (Yonne), 2006, , un logis plus réduit permet à la grange de mieux s'intégrer dans le même volume.*



*Fort-Sublot (Yonne), 2002, ce corps de logis se montre important, et même multiple.*



*La Coudre (Yonne), 2003, remarquable maison qui intègre l'ensemble de ses fonctions sous un toit unique, à croupes. Malgré l'importance du bâtiment, le logis n'y occupe qu'une place réduite.*



*La Vallée aux Veaux (Yonne), 2003, le logis n'est plus central mais garde les mêmes dimensions avec, en plus, un grenier à surcroît.*



*Chamblin (Yonne), 1999, le style change, pour ces deux maisons jumelles à cheminées centrales. Les logis, au milieu, sont encadrés par les étables. Au-dessus des portes d'entrée, les greniers sont accessibles par une gerbière et éclairés par de petites fenêtres.*



*Chessy-les-Prés (Aube), 1999, un simple logis, rallongé sur sa droite.*



*Vosnon (Aube), 1999, le logis se confine également au rez-de-chaussée mais ce corps de logis est double. La décoration des encadrements d'ouverture est plus soignée et le grenier est accessible par une lucarne.*



*Les Boudins (Yonne), 2002, même type de logis bas, sans étage, à deux cellules.*